

SÉNÉGAL

L'OPPOSITION DANS LA
RUE EN JUILLET

BURKINA FASO

«IL N'EXISTE PLUS DE
PAIX SOCIALE»

RELIGION

LAISSEZ VOUS TRANSFORMER

LUTTE CONTRE LE PALUDISME

**Hommage au Pr Ogobara
Doumbo**

L'opposant principal dans la lutte contre le paludisme
au Mali a déposé la valise à jamais...

OFFRE SPECIALE

Votre site web pour

seulement

75.000 cfa HT



- > site internet
- > conception logo
- > carte de visite-mariage

Appelez nous au:

+223 75072230

+223 99110852

contact@leroiani.net

siège: Bakodjicoroni ACI Golf-Bamako



Leroiani Services

UNE NOUVELLE ESPÈCE DE DINOSAURE DÉCOUVERTE AU MEXIQUE

Une équipe de paléontologues annonce la découverte des restes d'une nouvelle espèce de dinosaure qui vivait il y a 85 millions d'années (Crétacé inférieur) dans l'actuel État de Coahuila, au Mexique. Elle vient d'être nommée *Acantholipan gonzalezi*. Le spécimen est le plus vieux dinosaure jamais trouvé dans la région.

Un texte d' **Ives Léonard**



Dinosaure *Acantholipan gonzalezi* novataxa

Ces fossiles, l'équipe de paléontologues les analyse depuis plus de huit ans. Ils révèlent maintenant que ces ossements appartiennent à une espèce nouvelle, appartenant au groupe des nodosauridae – une famille de dinosaures à carapace qui parcourait la Terre entre la fin du Jurassique (de 163 à 145 millions d'années) jusqu'au Crétacé tardif (il y a entre 100 à 66 millions d'années). Les examens du fossile suggèrent que l'animal était un jeune spécimen, mais il n'était pas petit, mesurant près de 3,5 mètres de long et pesant plus d'une demi-tonne. Il s'agit d'un animal gigantesque qui ressemblait probablement à un croisement entre un alligator et une tortue géante. Il était également probablement herbivore

et marchait sur ses quatre membres.

Ses restes comprennent une vertèbre arrière, une vertèbre de la queue, un morceau de côte, le dessous de l'humérus gauche, un cubitus supérieur gauche, la face inférieure du fémur gauche et un ostéoderme du thorax postérieur.

Les fossiles d'A. Gonzalezi diffèrent par ailleurs de ceux de ses parents proches – comme le nodosaure. Le cubitus, un os long trouvé dans l'avant de la patte, est par exemple beaucoup plus gros. Par ailleurs, on ne sait pas ce que faisait ce dinosaure dans la région à cette époque. « Il n'y avait pas de terre à Coahuila. C'est pourquoi nous n'avons trouvé aucun dinosaure de cette période ou avant cette date », explique

Hector Rivera, l'un des paléontologues impliqués dans la découverte, lors d'une conférence de presse. « La question évidente est de savoir comment un dinosaure terrestre a été trouvé sur un terrain qui était autrefois un fond marin ». L'animal vivait probablement plus à l'intérieur des terres, dans une région qui est maintenant désertique, mais qui était à l'époque luxuriante et verdoyante. Ses os ont probablement été transportés par des rivières en aval vers la côte voisine.

Son nom, *Acantholipan*, vient du grec *Acanthos* pouvant être traduit par colonne vertébrale, et *Lipan* a été choisi en l'honneur d'une courageuse tribu apache qui habitait la région où le spécimen a été découvert. ●

TÉLÉPHONIE : LE SMARTPHONE LE PLUS VENDU AU MONDE EN 2018



Le classement Ihs Markit des smartphones les plus vendus au monde pour le premier trimestre 2018 est disponible.

Apple s'en sort avec la première place pour son dernier en date, l'iPhone X, vendu à plus de 12 millions d'unités. La deuxième plus grosse vente de l'année est encore détenue par la marque à la pomme avec son iPhone 8 qui s'est lui vendu à plus de 8 millions d'exemplaires. Son principal concurrent Samsung s'arroge lui, la troisième place du classement avec le Galaxy Grand prime Plus (8,3 millions).

Les deux géants du mobile se partagent parfaitement le marché avec chacun 5 produits dans le classement, évinçant leurs concurrents chinois qui avaient réussi à décrocher des places dans le classement précédent. Au total environ 350 millions de smartphones ont été vendus ce premier trimestre.

COLÈRE DE L'OPPOSITION SÉNÉGALAISE

Au Sénégal, à la demande du président Macky Sall, la loi qui modifie le code électoral a été débattue et votée ce lundi 18 juin. Cette procédure d'urgence est voulue par le chef de l'Etat alors que ce texte qui instaure de nouvelles règles pour être candidat à toutes élections, notamment présidentielle, a été très critiqué par l'opposition, notamment l'instauration des parrainages pour valider les candidatures.

Un texte de **Ndiassé SAMBE**

A l'extérieur, une assemblée en Etat de siège, à l'intérieur, une ambiance électrique entre la majorité et l'opposition. Pour Madicke Niang, député PDS et président du groupe de l'opposition, cette loi est illégale. « On a voulu faire participer les députés, mon groupe a refusé, explique-t-il. C'est une violation flagrante des procédures législatives et pour cette raison, ce texte doit être retiré ».

Avec ces propos Madicke

Niang provoque la colère de la majorité qui au final, après six heures de débat vote cette loi controversée. Désormais, pour être candidat à la présidentielle, il faudra être sénégalais et uniquement sénégalais, et surtout, récolter dans au moins sept régions du Sénégal, les signatures de 0,8% des inscrits du fichier électoral.

Pour la majorité, cette loi est une réelle avancée et explique le ministre de l'Intérieur, Aly Ngouille



La devanture de l'Assemblée Nationale du Sénégal à Dakar. (Image d'illustration) © RFI

Ndiaye, c'est l'opposition qui a refusé le dialogue. « Nous avons voulu des concertations les plus larges possibles mais nous avons malheureusement une partie de l'opposition qui n'est pas venue à ces concertations », affirme-t-il.

Consolidation de la démocratie en réduisant le nombre de candidats à la présidentielle pour la

majorité, passage en force pour l'opposition qui considère au contraire que cette loi et le nouveau code électoral n'a qu'un objectif : éliminer le maximum de candidat pour permettre à Macky Sall d'être réélu dès le premier tour du scrutin présidentiel en février 2019. ●

MANIFESTATION

Sénégal: L'opposition dans la rue le 13 juillet prochain

L'opposition dite significative a annoncé hier une manifestation contre le parrainage le 13 juillet prochain. Le Front démocratique et social de résistance nationale (Frn) compte aussi lancer une pétition contre cette loi qu'il entend attaquer devant l'Ua, la Cedeao et l'Onu, mais aussi saisir les autorités religieuses et coutumières.



Opposition sénégalaise face à la presse

social de résistance nationale (Frn) faisaient face à la presse. La loi a été adoptée en fin d'après-midi. « La rupture est définitive avec le pouvoir. Le gouvernement du Sénégal et le président de la République seront responsables de toutes les conséquences qui découleront de cette volonté d'imposer une façon d'organiser la dévolution du pouvoir », menace Mamadou Diop Decroix. Le leader d'And-jéf/Pads et ses camarades ont décidé de manifester le 13 juillet

prochain sur toute l'étendue du territoire national. « L'idée est d'amener les Sénégalais d'ici et de la diaspora à comprendre la nécessité de se soulever contre cette volonté du pouvoir de confisquer la volonté populaire. C'est vrai que le Conseil constitutionnel a l'habitude de se déclarer soit incompétent, soit donner raison au pouvoir. Nous continuerons à le saisir, mais nous estimons aussi qu'il faudra aller au-delà », a dit M. Decroix.

Et dans ce sens, le Frn entend saisir la Cedeao, l'Union africaine (Ua), les Nations unies, l'Union européenne, des pays dont les dirigeants sont écoutés par Macky Sall et les autorités religieuses. « Nous irons les voir, nous leur dirons que ce qui avait fonctionné et qui a pu permettre des alternances pacifiques et démocratiques pendant 25 ans, c'est cela que le régime actuel est en train de démanteler. Si le Président Sall veut changer les règles, on doit se mettre d'accord sur ces changements-là. Si on n'est pas d'accord, on doit retourner au consensus qui avait permis des alternances démocratiques et pacifiques dans ce pays », a indiqué le coordonnateur du Fpdr. ●

L'OPPOSITION BURKINABÉE ESTIME QU'IL N'Y PLUS DE PAIX SOCIALE AU BURKINA

L'opposition politique a tenu, ce mardi 19 juin 2018, son traditionnel point de presse. La rencontre avec les Hommes de médias a porté sur la triple attaque du weekend dernier, les conclusions de la conférence sur la rémunération des agents de l'Etat, l'instrumentalisation des OSC par le MPP et l'arrestation de l'activiste Naïm Touré. Ce sont Jean Hubert Bazié de la Convergence de l'espoir et Yumanli Lompo du PNDS qui ont animé le point de presse.

Un texte de **Dimitri OUEDRAOGO**



Le week-end dernier, le Burkina a subi trois attaques terroristes. Au cours de cette agression, l'officier de police principal Emmanuel Zongo, en service au poste de contrôle de l'ONASER à Tindangou, y a perdu la vie. L'opposition a présenté ses condoléances à la famille de l'illustre disparu et souhaité prompt rétablissement aux blessés. Elle invite la population à redoubler de vigilance et à s'organiser pour contribuer à la lutte contre le terrorisme. En ce qui concerne la conférence sur les ressources de l'Etat, l'opposition déplore que tous les syndicats n'aient pas pris part aux débats. À l'opposé, elle estime qu'il y a eu des personnes qui ont participé alors qu'elles n'étaient pas à leur place. Sur la question, l'opposition pense que les mesures de réduction du train de vie de l'Etat ne sont pas chiffrées. Ce qui veut dire qu'il y a un manque de perspective.

L'opposition croit que le pouvoir doit revoir ses méthodes de dialogue social.

Parlant des syndicats, Hubert Bazié conseille au pouvoir de les écouter et de les traiter comme des partenaires sociaux. L'opposition constate que, sur le terrain, le pouvoir maintient la tension permanente comme stratégie. L'opposition va plus loin en constatant que

depuis l'avènement du MPP au pouvoir, le Burkina Faso ne connaît plus de paix sociale. Elle en veut pour preuve les grèves à répétition. Au niveau des Organisations de la société civile (OSC), l'institution que dirige Zéphirin Diabré croit savoir que le pouvoir utilise la politique du « diviser pour mieux régner ».

Elle note une instrumentalisation des associations. Pourtant, les OSC doivent être apolitiques. L'opposition fait le constat que Abdoulaye Mossé organise, dans les régions, des meetings de soutien au PNDES, avec des associations. Cela constitue une violation de la loi, selon l'opposition. C'est pourquoi elle invite le ministère en charge des libertés publiques à dissoudre ces OSC.

En ce qui concerne l'arrestation du blogueur Naïm Touré, l'opposition dit comprendre l'activiste, au vu des raisons qui l'ont poussé à écrire. Sur la question des fonds communs, l'opposition dit n'être ni pour, ni contre. Elle estime que les acteurs doivent discuter et trouver un terrain d'entente. Sur ce, l'opposition donne rendez-vous aux médias le mardi prochain pour d'autres actualités. ●

PAROLES FORTES

1



« Ma candidature n'est pas la question la plus importante, ce qui est capital aujourd'hui est d'unir nos forces pour changer le régime en place » a déclaré **TIEBILÉ DRAMÉ** le président du Parena à Kéniéba/ **MALI**.

2



« Au RPP, nous invitons tous nos militants activement à s'inscrire sur la liste électorale. Nous invitons tous les Ivoiriens à s'inscrire sur la liste électorale (...) Si vos militants ne sont pas inscrits sur la liste électorale, un éventuel appel au boycott serait sans effet sur la crédibilité de l'élection et des élus. » a déclaré **OUATTARA GNONZIÉ** le président du RPP/ **CÔTE D'IVOIRE**.

3



« Tout doit être envisagé pour éviter une crise postélectorale » a déclaré **SOUMAILA CISSÉ** le président de l'URD et chef de file de l'opposition malienne./ **MALI**

PROFESSEUR OGOBARA DOUMBO : UNE VIE DE LUTTE CONTRE LE PALUDISME

Peu de scientifiques africains, travaillant dans leur pays natal, ont obtenu la reconnaissance internationale. Ogobara Doumbo, de la faculté de médecine de Bamako, était de ceux-là. Il vient de décéder à l'âge de 62 ans.

Un texte de Mamadou Togola/JSTM.ORG

« En vérité, un homme n'est fort que s'il a de l'espoir. » Si l'on en croit ce proverbe bambara (traduit approximativement), Ogobara Doumbo était très fort. Il portait en effet dans ses travaux l'espoir de millions de personnes au Mali, en Afrique, et partout dans le monde. A l'annonce de son décès des milliers de personnes ont salué, sur les réseaux sociaux, la mémoire de l'illustre scientifique.

Le Journal carrédirect info rend hommage à ce fils de tradipraticiens, qui ne pourra plus jamais lui rendre visite à cause d'une malheureuse

erreur d'indication. En effet, le Pr Doumbo avait souhaité échanger avec les journalistes de la voix des opposants. Mais hélas! Sa grande disponibilité, les Jeunes chercheurs africains en Europe ne pourront plus en bénéficier, eux avec qui, il avait accepté de partager son expérience de chercheur de niveau international au Mali le 6 juillet 2018, à Toulouse dans le cadre de la conférence YASE – Young African Scientists in Europe.



Feu le Pr Ogobara Doumbo

De la tradition à la modernité

Ogobara Doumbo est né en janvier 1956 dans le cercle de Koro, en pays Dogon, au centre du Mali. Son intérêt pour la médecine, et d'abord pour les capacités de guérison des plantes lui est transmis très jeune par ses parents et grands-parents tradipraticiens. En 1979, il obtient son doctorat en médecine à l'université de Bamako (aujourd'hui Université des sciences, des techniques et des technologies de Bamako, USTTB). Après avoir exercé la médecine en milieu rural, il reprend ses études et, en 1985, il décroche un second doctorat en médecine, cette fois à l'université d'Aix-Marseille, en France.

La recherche sur le paludisme

En 1992, c'est à l'univer-

sité de Montpellier 2 qu'il soutient un doctorat en parasitologie. Il y fait la synthèse de ses travaux sur la résistance du paludisme à la

Vous étiez un Chercheur avec un C majuscule et un Professeur méticuleux et généreux.

chloroquine, et sur une stratégie de contrôle fondée sur l'utilisation de moustiquaires traitées à la perméthrine (un insecticide) et le traitement systématique des accès de fièvre.

Devenu professeur à la faculté de médecine de Bamako, Ogobara Doumbo en dirige le département d'épidémiologie pendant 10 ans. Jusqu'à sa mort, le 9 juin 2018 à Marseille, où il avait été évacué une semaine plus tôt, il était directeur du Centre de recherche et de formation sur le paludisme » Malaria

Research and Training Center » (MRTC).

Ce centre a été créé en 1992, au sein du Département d'épidémiologie des affections parasitaires de l'Université de Bamako, sous la direction de Yéya Tiémoko Touré. Il est le fruit d'une collaboration entre la Faculté de médecine de Bamako, l'Organisation mondiale de la santé, les Instituts américains de la santé (NIH), les universités Tulane et du Maryland, aux États-Unis, la Fondation Rockefeller, la Fondation Mérieux, et l'Agence Universitaire de la Francophonie. Depuis 2003, des essais cliniques d'un vaccin contre le paludisme y sont menés.

Reconnaissance internationale

« Vous n'avez jamais aimé être une star « cathodique » passant plus de temps sur les écrans de télé que dans son laboratoire. Vous étiez un Chercheur avec un C ma-

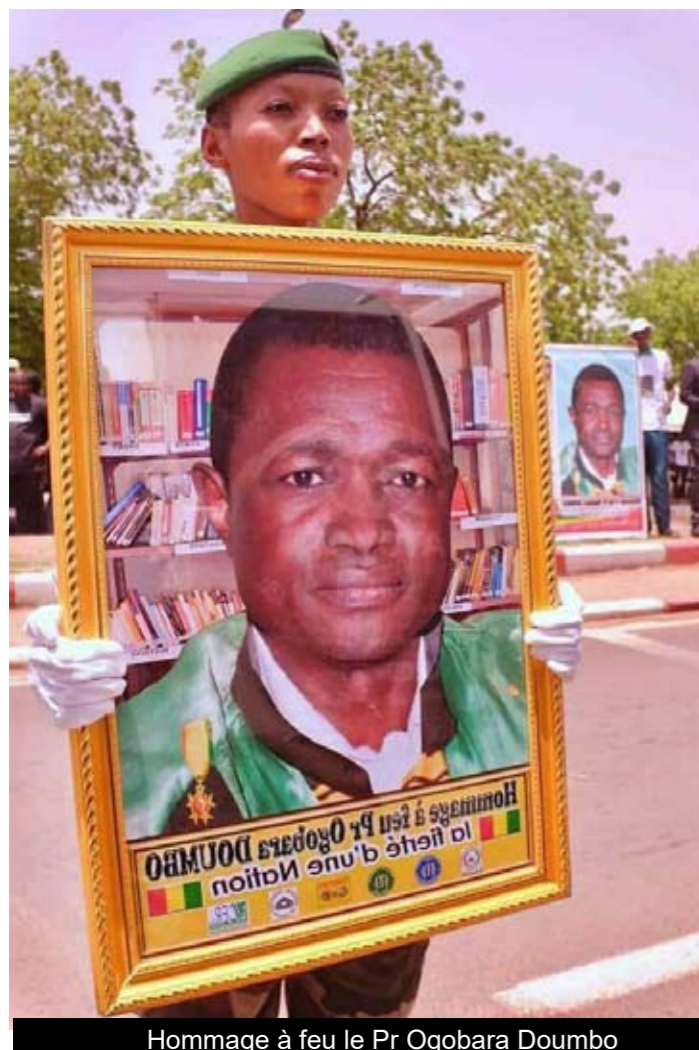
juscule et un Professeur méticuleux et généreux », écrit Salif Sanogo, journaliste de la BBC qui a suivi son parcours au Mali, en France et aux États-Unis. Peu connu du grand public, ne raffolant pas des distinctions et des honneurs, Ogobara Doumbo n'en était pas moins reconnu internationalement dans le milieu universitaire et scientifique. Il avait reçu en 2007 le prix Christophe Mérieux, et en 2013 le prix étranger de l'Institut français pour la santé et la recherche médicale (INSERM).

Membre du conseil scientifique de l'Agence universitaire de la francophonie, membre correspondant étranger de l'Académie de Médecine de France, il assumait aussi sa part de responsabilité dans la vie scientifique internationale.

Une œuvre, et des héritiers

Avec plus de 300 publications dont certaines citées plus de 3000 fois, Ogobara Doumbo était incontestablement un leader dans le domaine de la lutte contre le paludisme. En 2007, un magazine le désignait comme l'une des « success history » du développement des capacités de recherche et de maintien des chercheurs dans leurs propres pays en Afrique. Une mesure de sa réussite : des chercheurs du MRTC publient aujourd'hui dans des revues scientifiques de premier rang international sans que le nom d'Ogobara Doumbo ne figure parmi les signataires.

Tous les chercheurs africains sont aujourd'hui un peu orphelins. Mais le professeur Ogobara Doumbo restera immortel. Car sa tâche, et le MRTC, ne meurent pas avec lui. ●



Hommage à feu le Pr Ogobara Doumbo

DEVENEZ PROFESSEUR
MAINTENANT AVEC

LS-ELEARNING

le roi du savoir

AVEZ-VOUS UNE COMPÉTENCE ?

METTEZ LÀ AU SERVICE
DES AUTRES.

ET SOYEZ PAYÉ

contact@leroiani.net

(+223) 90 43 04 38



Leroiani Services
Learning

ETRE CHRÉTIEN, C'EST SE LAISSER TRANSFORMER PAR DIEU

« Ne vous laissez pas modeler par le monde actuel, mais laissez-vous transformer par le renouvellement de votre pensée, pour pouvoir discerner la volonté de Dieu : ce qui est bon, ce qui lui plaît, ce qui est parfait » (Romains 12:2).

Un texte de **Mordokaï Homedefeu**



rer ressembler le plus possible à Jésus, Lui qui s'est fait homme pour partager nos souffrances et donner Sa vie pour nous.

Vous entendez beaucoup de gens se plaindre, ils se sentent isolés et tant de malheurs s'abattent sur eux. La liste est longue et ne trouvent aucun soutien. Le monde devient indifférent, disent-ils. Mais rien n'a changé. Par avarice, Jésus a été dénoncé pour quelques sous, jugés plus importants que la vie de Jésus, l'exemple que nous devrions tous suivre, la perfection faite homme.

Certains se vantent d'avoir de très nombreux amis, mais sur lesquels peuvent-ils compter, s'appuyer en cas de nécessité. Au moindre problème, ils prennent la fuite, ou ce sont des amis de ce monde, on mange, on trinque ensemble, on se drogue, on critique, pour détruire son prochain, les conversations sont vives, mais l'action est absente.

Réfléchissez et surtout pensez à Jésus, laissez-Le vous transformer par le Saint-Esprit. Je l'ai vécu, Gloire à Dieu, et je dirai simplement qu'aucun cadeau n'est plus précieux que la confiance. Ayez confiance en Dieu, Il vous mènera sur des chemins surprenants. ●

Les qualités humaines deviennent rares. De nombreuses personnes se croient chrétiennes, sans analyser ce que ça signifie au fond de soi-même. Etre chrétien, c'est se laisser transformer par Dieu et dési-

DEMONSTRATION DE FOI: Ça c'est passé en Côte d'Ivoire...



Deux vieillards musulmans ont refusé de quitter le lieu de prières, malgré la forte pluie qui tombait pendant le ramadan. L'acte a été posé dans la commune de Yopougon Gesco à Abidjan.

Affaires de ramadan aujourd'hui à Gesco yopougon, « la pluie a fait fuir tout le monde sauf deux vieux. Ils n'étaient pas prêts pour quitter la route il a fallu qu'on vienne les supplier pour qu'ils se lèvent ». Si ce jour-là, Dieu venait chercher ses élus pour le paradis, ces deux vieux partiraient aussi, car

ils ont montré leur foi en Dieu. Bravo à eux. Juste après la pluie, les autres fidèles les ont rejoints pour terminer leur prière. Pour certaines personnes qui observaient la scène comme moi, « les autres ont eu peu de foi en fuyant la pluie ». En effet, ils ont été mis à l'épreuve, et ils ont tous fuit dès les premières gouttes de pluies. C'est le lieu de rappeler à tous les musulmans, et croyants du monde entier que l'épreuve peut survenir à tout moment, il faut garder foi en Dieu. Lui seul est le secours.

Une contribution de **Seliam Hermessêye**

CONSEILS DU SAGE

Mon enfant pour rallier les autres à ton point de vue, évite surtout les controverses. C'est le seul moyen d'en sortir toujours vainqueur.

Mon enfant si tu reçois mes paroles, Et si tu gardes avec toi mes préceptes, Si tu rends ton oreille attentive à la sagesse, Et si tu inclines ton coeur à l'intelligence; Oui, si tu appelles la sagesse, Et si tu élèves ta voix vers l'intelligence, Si tu la cherches comme l'argent, Si tu la poursuis comme un trésor, 5 Alors tu comprendras la crainte de l'Éternel.

DES ARTISTES AFRICAINS DÉCLARENT LA GUERRE AU FRANC CFA

Dix artistes issus de sept pays ont lancé une chanson à Dakar. Leurs voix s'élèvent contre le FCFA. Ils en appellent à la mutualisation des forces contre ce qu'ils considèrent comme une monnaie de servitude économique.



Ils sont rappeurs, reggae-men et slammeurs. Ils s'expriment en wolof, en bambara, en français et anglais. Ils ont tous décidé de prêter leur voix pour une cause commune : la sou-

Thiémoko Koné, alias Jah Moko, pense que c'est possible : « nous sommes porteurs de messages et la jeunesse s'identifie à certains d'entre nous. Nous savons que la jeunesse nous écoute.

« Ce projet va faire que l'Afrique puisse prendre ses responsabilités » (Jah Moko)

veraineté économique des pays francophones de l'ouest, usagers du FCFA.

Fabian, est un reggae-man français, il est le coordonnateur du projet 7 minutes contre le FCFA : « les artistes ont beaucoup de chose à dire et possèdent le pouvoir de conscientiser les masses et la jeunesse. Ils en sont conscients. Il fallait une structure pour encadrer toutes ces volontés et toutes ces forces. Nous l'avons mise en place pour que le message puisse passer,» explique-t-il.

Elom Vince est un rappeur et militant togolais. Il explique son engagement dans ce projet : « Il y a un projet qui combat un système qui fait perdurer le colonialisme, notamment le FCFA qui permet de garder la mainmise sur l'économie africaine, du moins, des économies francophones africaines ».

Le combat contre le FCFA n'est pas nouveau. Les artistes pourront-ils réussir là où les activistes, experts et intellectuels n'ont pas convaincu ?

Avec ce projet, la jeunesse va commencer à se poser des questions et enfin, je pense que ce projet va nous mener très loin et faire que l'Afrique prenne ses responsabilités ».

Les acteurs du projet veulent mutualiser les forces avec les autres acteurs de la société civile africaine pour gagner la bataille contre le FCFA.

Elom Vince appelle à une synergie d'actions: « je pense qu'il est important de créer une synergie. Que les intellectuels qui ont déjà écrit sur la chose puissent passer de la parole à l'acte,» insiste l'artiste.

Cette nouvelle déclaration de guerre contre le FCFA s'inscrit à long terme. La nouvelle génération dite consciente est décidée à en découdre avec ce qu'elle considère, comme un néo-colonialisme. ●

ESPACE PUB
à commander

(00223) 75 07 22 30
contact@carredirect.info

www.jstm.org

N°1 en Journalisme Scientifique au Mali

ARTICLES RÉCENTS

ENVIRONNEMENT, SANTÉ
VEDETTE
Pollution de l'air à Bamako: Un seuil (très) critique

À LA UNE, ÉCONOMIE
Chômage des jeunes: les 7 solutions du patronat malien



©Abdel Design

SALIF KEÏTA LE FOOTBALLEUR AFRICAIN QUI REFUSA LA NATIONALITÉ FRANÇAISE.



Né en 1946, Salif Keita fut et demeure à ce jour le plus jeune international de l'histoire des Aigles du Mali. Il est aussi le premier vainqueur du ballon d'or africain en 1970. En 1971, il est le premier africain sacré ballon d'or européen.

Entre 1967 et 1972, Salif Keita fera le bonheur des Verts de Saint-Etienne. En désaccord sur son contrat avec l'AS Saint-Etienne, il quitte le club pour le grand rival : l'Olympique de Marseille (OM). Une question administrative va bientôt se poser, l'olympique de Marseille propose à Salif Keita d'adopter la nationalité française. La règle de la fédération française de football à cette époque voulait qu'on aligne au maximum deux étrangers en même temps dans un match de championnat national. Or l'OM en comptait trois dans ses rangs. Le malien refuse de prendre la nationalité française pour dit-il « Donner un exemple aux maliens et aux jeunes africains ». Il « ne voulait pas être le premier à adopter la nationalité française après les indépendances ».

La presse française s'enflamme et se saisit de cette affaire en titrant sur « l'ingratitude » de Salif Keita qui « mord la main qui le nourrit ». Certains vont même le traiter de « raciste antifrançais » (c'est surprenant de voir comment depuis les périodes coloniales, les blancs on créer cette notion de racisme anti-blancs pour diaboliser les africains qui revendique la souveraineté).

Salif Keita est obligé d'expliquer sur Radio France en 1979 les raisons de son refus : « ils m'ont traité de raciste. Ce qui était faux ! Il aurait dû plutôt me traiter de nationaliste malien au lieu de raciste antifrançais. Je leur ai dit simplement que

je ne pouvais pas prendre la nationalité française étant donné que tous les maliens comptaient sur moi. C'est comme si on demandait aujourd'hui à Platini de devenir italien. Je pense que le peuple français ne le comprendrait pas ». Sa farouche détermination à conserver sa nationalité malienne a dressé une partie du public contre lui.

LE COIN DES AIGRIS

Mamoudou Gassama, le jeune Malien qui a sauvé un enfant en escaladant un immeuble à Paris le mois dernier, a été accueilli en héros ce samedi 16 juin à Bamako, cinq ans après avoir quitté le Mali.

Celui qui a dit on peut être zéro et devenir héros-là n'a pas menti deh ! C'est bien mon petit Mamoudou, tu nous as donnés beaucoup d'espoir dans notre cherchement.

Le Mondial 2018 en Russie commence mal pour les favoris. L'Argentine et le Brésil se sont fait accrochés par l'Islande et la Suisse, un but partout. L'Allemagne elle, s'est fait battre par le Mexique 1 but à zéro.

Tchouuuuur ! Après c'est pour venir parler des équipes africaines. Sinon avec le football moderne nous tous on est même chose ici.

carredirect
la voix des opposants

Journal en ligne qui donne la voix aux opposants africains. Chaque jour découvrez des infos sur la politique, la religion en passant par la santé et l'économie.

www.carredirect.info

Siège: Bamako, Mali- Baco djicoroni Golf

Abidjan, Cocody Riviera 4, Côte d'Ivoire

contact@carredirect.info

(+223) 75 072 230



OFFRE SPECIALE

Votre site web pour

seulement

75.000 cfa HT



- > site internet
- > conception logo
- > carte de visite-mariage

Appelez nous au:

+223 75072230

+223 99110852

contact@leroiani.net

siège: Bakodjicoroni ACI Golf-Bamako

